

L'art performance à Chicoutimi

De l'art pour les « fuc-kés ». Pis pour les « nor-maux ». Pis pour ceux qui vont au P.U., pis ceux qui restent chez eux. Pour ceux qui se lèvent de bonne heure. Pour ceux qui remettent leurs de-voirs en retard. Pour ta mère. Pour ton chien pis pour mon chat. Pour les amoureux de l'image. Pour tout le monde.

» **Camille-Laurence Larouche**
Journaliste

Qu'est-ce que l'art performance?

Le nom sonne comme un combat de mauvais gout entre artistes (qui se lancent de la peinture en criant leurs émotions ou quoi que ce soit, ja vous laissez imaginer, vous avez le droit d'être de très mauvaise foi), mais passons outre les préjugés d'artistes torturés. La performance, c'est une discipline au même titre que la peinture, le dessin, la sculpture, la vidéo et l'installation. Il s'agit d'un médium où l'œuvre n'est pas faite d'acrylique ou de bois ou de béton ou de tissu ou de papier, elle est faite d'action. De gestes posés. D'interventions. D'interaction avec le spectateur. Cela fait d'elle une chose éphémère qui prend son sens parce qu'elle a une durée dans le temps, parce qu'elle s'inscrit dans le réel d'une manière plus directe qu'une représentation en dessin par exemple. Performer

(oublier ici le sens sportif du terme), c'est investir son corps comme matière à l'œuvre que l'on veut réaliser. Selon Francis O'Shaughnessy, organisateur du festival ART NOMADE (qui, vous l'aurez deviné, est un festival d'art performance), il s'agit d'une forme d'art avoisinant le théâtre expérimental, à cette différence près qu'il ne s'agit pas pour l'artiste de se mettre dans la peau d'un personnage. La performance implique un certain niveau de vérité dans l'œuvre. Le sang y est réel quand il y en a (ou les concombres, il ne faut pas croire que c'est toujours trash), les gestes qu'on y voit posés sont véridiques, l'implication de l'artiste est totale et si les circonstances tournent au vinaigre, c'est du vrai vinaigre. Il s'agit pour l'artiste de créer l'instant. De faire surgir l'image des actions qu'il pose d'une manière que les autres médiums ne lui auraient pas permis et souvent d'impliquer les facteurs du temps, du lieu, et du contexte de l'œuvre. Il s'agit pour la plupart d'œuvres dont le processus, c'est-à-dire la réalisation en temps réel, est plus important que le résultat. L'image naît du mouvement, des gestes, de l'énergie. Cependant, il s'agit d'un domaine très large où beaucoup de choses sont permises et certaines performances laissent derrière elles des traces visuelles, plastiques, qui en font partie intégrante.



Le festival d'Art Nomade se déroulera à la Pulperie de Chicoutimi, du 16 au 20 Octobre à 19 h (première fin de semaine) et du 24 au 27 Octobre à 19 h (deuxième fin de semaine)
Sur la photo : Performance de Michela Depetris, Murcia, Espagne, 2008.

Le festival : Art nomade

Rencontre internationale d'art performance au Saguenay

Art nomade existe au Saguenay depuis 2007 et a été créé par des artistes de la performance pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, plus spécifiquement pour Chicoutimi, afin de faire une place dans notre milieu artistique pour cette forme d'art auparavant peu représentée sur la scène régionale. Il s'agit de faire connaître et apprécier la performance par le biais d'un événement qui met en vedette des artistes tant émergents que de renommée internationale, nous provenant d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

Il s'agit d'un festival créé pour la population saguenéenne et jéannoise, qui veut sortir de la routine selon laquelle les événements d'art sont fréquentés uniquement par les artistes et les gens du milieu artistique. Loin de sombrer dans la facilité d'un spec-

tacle pour initiés, l'organisation d'Art nomade se donne au contraire comme mission de présenter différentes approches de la performance et de rejoindre un public élargi, celui qui ne passe pas ses jeudis et vendredis soir dans les centres d'artistes. Art nomade relève le défi de présenter la performance comme un art accessible à tous, parce qu'il est plus récent et moins ancré dans l'histoire de l'art, n'en est pas pour autant plus incompréhensible et plus éfrayant. Le spectateur peut facilement, une fois au courant de la nature de l'art performatif, apprécier l'œuvre de la même manière que n'importe quelle autre discipline et se situer par rapport à ce qu'il voit, comprendre des indices de significations et emporter avec lui de la matière à réfléchir. La seule chose que l'on requiert de lui est d'avoir un esprit d'ouverture et une ca-

pacité d'adaptation à ce qui se présente devant lui afin de ne pas se fermer aux significations qu'il pourrait y voir. Il faut s'y laisser surprendre et vouloir y vivre une expérience. Bien entendu, il est ensuite permis d'avoir une opinion, le principal est qu'elle ne soit pas bornée à une seule vision hermétique de l'art.

Conférences et ateliers

Afin de mener à bien la mission qu'ils se sont donnée, de faire connaître la performance et de donner envie à des jeunes artistes de se lancer dans l'aventure, des conférences et des ateliers seront donnés dans les cégeps et les universités. Ce sont des occasions à ne pas manquer pour approfondir notre connaissance du sujet et qui sait, peut-être aussi s'y essayer? (C-L-L)



Performance de Jacques Van Poppel dans Black Market International, Bern, Suisse, 2010.